



Actions

Devises locales, cours seulement, variation en %

	03-05-2024	Semaine	CT	DDA	1 an
Composé S&PTSX	21 947	-0,1 %	-1,0 %	4,7 %	7,8 %
S&P/TSX des titres à petite cap.	752	-1,5 %	-0,1 %	7,2 %	7,2 %
S&P 500	5 128	0,5 %	-2,4 %	7,5 %	25,4 %
NASDAQ	16 156	1,4 %	-1,4 %	7,6 %	34,4 %
Russell 2000	2 036	1,7 %	-4,2 %	0,4 %	17,0 %
FTSE 100 du R.-U.	8 213	0,9 %	3,3 %	6,2 %	5,5 %
Euro Stoxx 50	4 921	-1,7 %	-3,2 %	8,8 %	14,2 %
Nikkei 225	38 236	0,8 %	-5,3 %	14,3 %	31,1 %
MSCI Chine (USD)	60	4,1 %	11,1 %	8,6 %	-3,7 %
MSCI ME (USD)	1 061	1,9 %	1,7 %	3,7 %	9,5 %

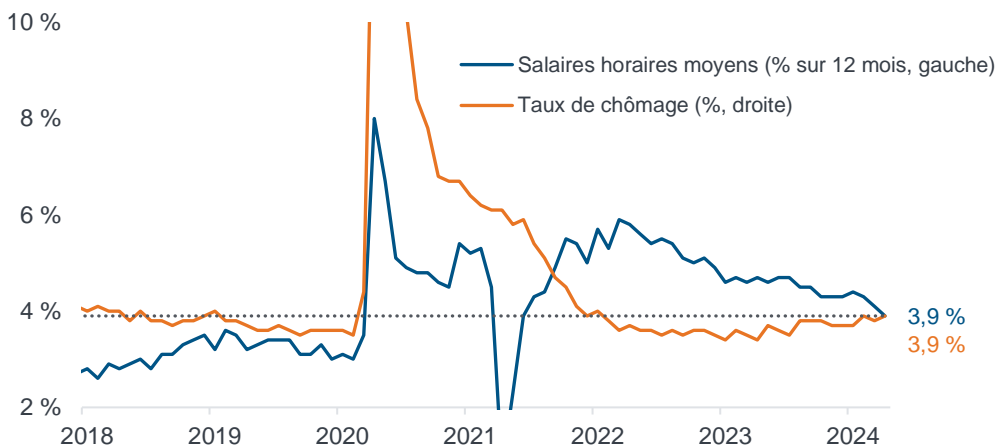
Titres à revenu fixe

Rendement total, variation en %

	03-05-2024	Semaine	CT	DDA	1 an
Obligataire universel FTSE Canada	1 098	1,3 %	-0,9 %	-2,1 %	-0,1 %
Obligataire de sociétés FTSE Canada	1 343	1,1 %	-0,3 %	-0,2 %	3,5 %
Bloomberg Canada High Yield	182	0,2 %	0,2 %	3,4 %	11,3 %

Graphique de la semaine : pas trop chaud, pas trop froid

Salaires horaires moyens aux É.-U. c. taux de chômage



Taux d'intérêt — Canada

Variation (points de base)

	03-05-2024	Semaine	CT	DDA	1 an
Bon Trésor 3 mois	4,92	0	-7	-12	50
Oblig. du Can. à 2 ans	4,17	-15	-1	28	62
Oblig. du Can. à 10 ans	3,65	-17	18	54	88
Oblig. du Can. à 30 ans	3,55	-14	20	52	62

Produits de base, devises

En \$ US, variation en %

	03-05-2024	Semaine	CT	DDA	1 an
\$ CA	0,731	-0,1 %	-1,1 %	-3,2 %	-0,5 %
Indice dollar amér.	105,03	-0,9 %	0,5 %	3,6 %	3,6 %
Pétrole (West Texas)	78,11	-6,8 %	-6,1 %	9,0 %	13,9 %
Gaz naturel	2,14	11,4 %	7,3 %	-15,0 %	-33,5 %
Or	2 302	-1,5 %	3,2 %	11,6 %	12,9 %
Cuivre	4,56	-0,4 %	12,8 %	16,0 %	17,7 %

Rendements sectoriels canadiens

Cours seulement, variation en %

	Semaine	DDA
Énergie	-1,9 %	12,9 %
Matériaux	-2,0 %	12,0 %
Produits industriels	-0,2 %	5,8 %
Consom. disc.	-0,2 %	2,5 %
Tech. info	1,6 %	1,5 %
Soins de santé	0,6 %	3,1 %
Services financiers	0,6 %	2,0 %
Consom. cour.	-1,0 %	3,0 %
Services de comm.	2,3 %	-10,3 %
Services publics	4,3 %	-2,2 %
Immobilier	1,2 %	-6,5 %



Le rapport sur les emplois non agricoles plus faible que prévu aux É.-U., parallèlement à un taux de chômage plus élevé et à un recul des offres d'emploi, a contribué à calmer les inquiétudes récentes du marché quant à une possible hausse de taux. Les emplois non agricoles ont augmenté de 175 000 le mois dernier, le plus petit gain en six mois, et un recul important depuis le gain révisé à la hausse du mois précédent de 315 000. L'enquête auprès des ménages a été encore moins solide (+25 000), poussant le taux de chômage légèrement en hausse à 3,9 %. Pendant ce temps, le nombre d'offres d'emplois a continué de reculer depuis le sommet pandémique de plus de 12 millions, chutant à 8,5 millions à la fin de mars — le niveau le plus bas en trois ans. La seule tache au sein des données autrement idéales sur l'emploi a été la reprise de l'accélération de l'indice du coût de l'emploi au 1 T, la mesure préférée de la Fed de la croissance des salaires. **Toutefois, les données sur les salaires horaires moyens d'avril ont ralenti à leur rythme le plus lent en près de trois ans à 3,9 %.** Dans l'ensemble, les marchés semblent mettre l'accent sur la tendance à plus long terme qui laisse entendre que le marché de l'emploi redevient plus équilibré. Les taux obligataires mondiaux ont reculé à la fin de la semaine, alors que le rapport sur les emplois aux É.-U. a alimenté le ton conciliant de la Fed mercredi et l'affaiblissement inattendu de l'indice ISM des services en avril (plus de détails ci-après). Les marchés maintiennent l'opinion envers des taux plus élevés pendant plus longtemps, mais ils ont de manière notable rehaussé leurs attentes envers des baisses de taux à près de deux après le rapport de vendredi. **Alors que nous nous attendons à une plus grande volatilité des taux au cours des mois à venir en raison de l'incertitude entourant l'inflation, nous sommes toujours d'avis que l'inflation continuera de s'abaisser progressivement vers la cible de la Fed de 2 %.**

Garder le cap

Les actions mondiales ont réussi à clôturer la semaine en territoire positif grâce aux commentaires conciliants du président de la Fed, M. Powell, à une baisse surprise du rapport sur les emplois américains, et à un recul important des prix du pétrole, ces facteurs réunis poussant les taux obligataires à la baisse. Les actions américaines ont obtenu un soutien additionnel émanant des bénéficiaires d'Apple plus élevés que prévu et l'annonce du plus important rachat d'actions de l'histoire (110 milliards \$). La baisse des taux obligataires a été particulièrement favorable pour les petites capitalisations, l'indice Russell 2000 (+1,7 %) surpassant le S&P 500 (+0,5 %). Les actions chinoises continuent de grimper, l'indice Hang Seng maintenant en hausse de 23 % depuis son creux du 22 janvier. Le yen a brièvement atteint le ratio USDJPY de 160 pour la première fois depuis 1990, mais s'est raffermi à un ratio USDJPY de 153 à la fin de la semaine en raison de rapports quant à une intervention des décideurs politiques japonais.

La Fed a maintenu le cap mercredi, dissipant les craintes d'une possible hausse de taux. Comme prévu, le FOMC a maintenu la fourchette cible pour le taux des fonds fédéraux de 5,25 % à 5,50 %. **Toutefois, les deux principaux points à retenir de la réunion tendent à être conciliants.** Le premier a été l'assouplissement plus important que prévu de la baisse continue du resserrement quantitatif (1T). À compter du 1^{er} juin, la Fed ralentira le rythme de délestage de son bilan, réduisant le plafond des rachats mensuels de titres du Trésor depuis 60 milliards \$ à 25 milliards \$, surpassant les 30 milliards \$ attendus. **Ce changement indique aux marchés que la Fed reste inébranlable en matière de soutien des conditions de liquidité.** Le deuxième a été la conférence de presse du président, M. Powell. Le fait saillant a été la réponse de M. Powell que cela était « improbable » lorsqu'il a été questionné au sujet de la prochaine action de la Fed. Alors que les récentes données sur l'inflation feront probablement en sorte que le Comité abaisse ses attentes en matière de baisses de taux depuis les trois prévues dans son Sommaire des projections économique de mars, l'opinion générale demeure que des baisses de taux restent probables plus tard cette année.

Les données périphériques au-delà du rapport sur les emplois aux É.-U. ont fourni des éléments probants additionnels quant au fait que la plus importante économie du monde ralentit. Tant l'indice ISM du secteur manufacturier que celui des services ont chuté sous la barre d'expansion de 50 points, ce dernier affichant sa première donnée inférieure à 50 depuis décembre 2022. Étant donné que les activités relatives aux services composent environ deux tiers du PIB américain, une faiblesse soutenue de la donnée ISM des services pourrait laisser présager des

Revue hebdomadaire

- Le PIB réel du Canada (en févr.) a progressé de 0,2 % sur un mois (contre des attentes de 0,3 %), en baisse à la suite du rythme révisé à la baisse de 0,5 % du mois précédent. Sur une base annuelle, le PIB réel est en hausse de 0,8 % sur 12 mois. L'estimation rapide de Statistique Canada pour le mois de mars est demeurée stable.
- La balance commerciale des marchandises du Canada (en mars) est entrée en territoire négatif, accusant un déficit de 2,28 milliards \$ (contre des attentes d'un surplus de 1,2 milliard \$) en baisse depuis un surplus revu à la baisse de 0,48 milliard \$ le mois précédent. Les exportations ont chuté de 5,3 % sur un mois, alors que les importations ont reculé d'une ampleur moindre de 1,2 %.
- La Réserve fédérale américaine (la Fed) a maintenu la fourchette cible pour le taux des fonds fédéraux de 5,25 % à 5,50 %. Notamment, les représentants ont réduit le rythme de son programme de resserrement quantitatif (RQ). Le nouveau plafond de délestage des obligations du Trésor sera abaissé à 25 milliards \$ depuis 60 milliards \$ à compter du 1^{er} juin. Le plafond relatif aux TACH demeurera à 35 milliards \$.
- Les emplois non agricoles américains (en avr.) ont moins augmenté que prévu, en hausse de 175 000 (contre des attentes de 240 000). Il y a eu une révision nette de -22 000 pour les deux mois précédents. L'enquête auprès des ménages a été plus faible, les emplois n'augmentant que de 25 000 (depuis 352 000 antérieurement). Avec le taux de participation à la main-d'œuvre demeurant stable à 62,7 %, le taux de chômage a légèrement augmenté à 3,9 %. Les salaires horaires ont augmenté de 0,2 % sur un mois, tirant le rythme annuel vers le bas à 3,9 % sur 12 mois.
- Les offres d'emploi selon les données JOLTS aux É.-U. (en mars) ont chuté à 8,49 millions (contre des attentes de 8,68 millions), en baisse depuis une donnée révisée à la hausse de 8,81 millions. Le rythme des démissions a ralenti à 2,1 % (2,2 % antérieurement), son plus bas niveau depuis août 2020.
- Aux É.-U., l'indice du coût de l'emploi (au 1T) s'est de nouveau accéléré plus que prévu, augmentant de 1,2 % sur trois mois (contre des attentes de 1,0 %), en hausse depuis 0,9 % pour le trimestre précédent.
- La production non agricole américaine (au 1T) a ralenti à 0,3 % sur trois mois (contre des attentes de 0,5 %), en baisse depuis une donnée révisée à la hausse de 3,5 % pour le mois précédent.
- Le taux de chômage de la zone euro (en mars) est demeuré stable à 6,5 %.
- Sommaire de l'indice des directeurs des achats (PMI) (en avr., variation depuis la donnée antérieure entre parenthèses) : Au Canada, indice S&P du secteur manufacturier de 49,4 (+0,6), indice S&P des services de 49 (+2,9); aux É.-U., indice ISM du secteur manufacturier de 49,2 (-0,9), indice ISM des services de 49,4 (-2,0); et en Chine, indice Caixin du secteur manufacturier de 51,4 (+0,0), indice officiel du secteur

problèmes lors des trimestres à venir. **En outre, il y a des signes que le ralentissement attendu depuis longtemps des dépenses des consommateurs en raison de prix et de taux d'intérêt plus élevés est enfin arrivé.** Tout d'abord, l'indice de confiance des consommateurs du Conference Board a chuté à son niveau le plus bas depuis juillet 2022. En deuxième lieu, des restaurants connus comme Starbucks, McDonald's, KFC et Pizza Hut ont fait part de résultats décevants en matière de bénéfices parallèlement à des orientations futures médiocres. Plusieurs ont indiqué des baisses des ventes de magasins comparables ce trimestre, alors que beaucoup d'entre eux ont mentionné une concurrence accrue face à un bassin de clients en diminution. En seulement une semaine, les données moins vigoureuses ont fait en sorte que les marchés ont brusquement modifié leurs attentes depuis un scénario de non-atterrissage vers celui d'un atterrissage en douceur, donnant lieu à l'inversion marquée des taux de la semaine dernière et stimulant les cours boursiers. **Cela laisse entendre que, bien qu'elles ne soient pas imminentes, les baisses de taux sont maintenant de retour sur la table pour la Fed.**

manufacturier de 50,4 (-0,4), et indice officiel non manufacturier de 51,2 (-1,8).

À surveiller cette semaine

- Rapport sur l'emploi au Canada
- Sondage d'opinion auprès des responsables du crédit de la Fed américaine (avr.)
- Annonces sur la politique monétaire au R.-U., en Australie et au Brésil
- Données sur le commerce, le financement total en yuan, le commerce et l'inflation en Chine
- Ventes au détail de la zone euro
- Données sur le PIB, la production industrielle et le commerce du R.-U.
- PMI mondiaux
- Rapport sur les bénéfices de 57 sociétés du S&P 500 et de 83 sociétés du S&P/TSX

Les placements dans les fonds communs et les FNB peuvent donner lieu à des commissions de vente et de suivi, ainsi qu'à frais de gestion et autres. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement antérieur peut ne pas se reproduire. Le rendement de l'indice ne tient pas compte de l'incidence des frais, commissions et charges payables par les investisseurs et investisseuses dans des produits de placement qui cherchent à reproduire un indice.

Ce document renferme des renseignements prospectifs fondés sur des prévisions d'événements futurs au 3 mai 2024. Placements Mackenzie ne mettra pas nécessairement à jour ces renseignements en fonction de changements parvenus après cette date. Les énoncés prospectifs ne garantissent en rien les rendements futurs, et les risques et incertitudes peuvent souvent amener les résultats réels à différer de manière importante des renseignements prospectifs ou des attentes. Parmi ces risques, notons, entre autres, des changements ou la volatilité dans les conditions économiques et politiques, les marchés des valeurs mobilières, les taux d'intérêt et de change, la concurrence, les marchés boursiers, la technologie, la loi ou lorsque des événements catastrophiques surviennent. Ne vous fiez pas indûment aux renseignements prospectifs. Par ailleurs, toute déclaration à l'égard de sociétés ne constitue pas une promotion ou une recommandation d'achat ou de vente d'un titre quelconque.

Le contenu de ce commentaire (y compris les faits, les perspectives, les opinions, les recommandations, les descriptions de produits ou titres ou les références à des produits ou titres) ne doit pas être pris ni être interprété comme un conseil en matière de placement ni comme une offre de vente ou une sollicitation d'offre d'achat, ou une promotion, recommandation ou commandite de toute entité ou de tout titre cité. Bien que nous nous efforcions d'assurer son exactitude et son intégralité, nous ne sommes aucunement responsables de son utilisation.